

P. Bah ! Je ne l'ai pas seulement lue... C'est singulier, c'est curieux comme vous êtes tous bâtis—vous employez trois jours et trois nuits pour composer une trentaine de lignes, qui dans le fonds ne disent rien, absolument rien... et puis à vous entendre, ce sont des chefs-d'œuvres de composition, et puis sac...dié vous n'avez pas pitié de moi, qui suis obligé d'écrire à la corde, comme le dernier des mercenaires, et cela pour raccommorder toutes vos sottises, sans compter toutes les contradictions dans lesquelles vous me faites tomber... Voilà...voilà comme vous êtes tous.

B. Mais citoyen...tu conviendras pourtant que je t'ai procuré de bons morceaux...veux tu que je te les rap-pelles ? Tiens celui sur la ..., la

P. Ah ça finissons.

2DE SCENE.

La porte de l'appartement s'ouvre.

P. Tiens, encore quelque incommode.....tiens c'est H..., et bien comment ça va, secrétaire universel, perpétuel.

B. Et banal !

H. Allons, ne me donnez pas ce vilain sobriquet là... il a été bien et duement appliqué à J. V...r,...que chacun garde son bien.

P. Eh ! bien quelles nouvelles, H. ?

H. Tout va à merveille...J'ai eu des nouvelles de la Pointe-aux-Trembles, et nos résolutions y ont passé des mieux, j'en ai eu aussi de presque tous les maîtres d'écoles, dont je fais la visite tous les étés comme tu scais ; et je t'assure que ça va bien... C'est étonnant toutes les signatures d'enfans que l'on va avoir...ça viens par centaines, par milliers...Je t'en ferai un *tableau*...pour nous s'entends.

P. Et c'est pourtant tous mes paragraphes à 2, 3 et 4 colonnes qui nous valent cela...et quand vous aurez toutes les signatures des enfans qui ont fait leur première communion...car j'en ai fait une règle générale dans mon No. du 14 courant. Mais après-tout, sac...dié, au bout du compte, vous me laissez crever de faim... Voilà comme vous êtes ?

H. Allons, allons P., je vois ou tu veux en venir..... Mais est-ce de ma faute...est-ce que je n'ai pas fait mon